



Ces jours-ci, je suis habitée par le texte de Jésus qui nourrit la foule (Mt, 14), Oui, aujourd'hui cela m'interpelle dans ma vocation de laïque consacrée ;



© DR

DONNEZ LEUR VOUS-MÊMES À MANGER

je suis de cette foule, dans cette foule indignée qui a faim de pain, de justice, de respect, d'espoir et de confiance quels que soient son âge et sa couleur. Je reçois cette phrase : « donnez-leur vous-même à manger. » Je crois, Seigneur, que tu me présentes les deux pains ; je les découvre partagés, avec d'autres, dans les lieux où je suis engagée : ici dans ma commune et mon quartier tout proche ; dans les loisirs, en famille, à la maison d'arrêt où je participe comme bénévole à l'accueil des familles ; et dans la société, ici et au Burkina où des projets ouverts se développent avec d'autres militants.

Les deux pains partagés, enracinés dans ton compagnonnage, Seigneur, deviennent nourriture pour la route, énergie créative. Lieux de fraternité ici et là-bas, ils s'inscrivent dans le charisme de l'institut séculier Jésus-Ouvrier auquel j'appartiens et qui veut « vivre les béatitudes ». Alors, vivre la chasteté m'appelle à aimer d'une vie féconde, une vie de chair, de responsabilités : vie reçue, vie donnée, vie en devenir, dans le respect des potentialités de chacun. Alors, vivre l'obéissance m'interpelle par les personnes que je côtoie dans les lieux de fraternité, en équipe d'institut pour vivre à la

manière de Jésus-Christ en discernant les priorités de choix, dans le sens du charisme. Alors, vivre la pauvreté m'amène à regarder comment je vis les solidarités d'aujourd'hui et le pouvoir sous toutes ses formes. Je te rends grâce, Seigneur, parce que je sais que tu m'accompagnes au quotidien dans cette vie ordinaire ; c'est là que tu me rejoins, que tu me relèves, que tu me fais signe. Ainsi je peux répondre à ton appel dans ma vie séculière consacrée. À la suite des témoins, en humanité et en Eglise, je suis sûre de ta Parole.

Gisèle Revereau – Institut séculier

UN CHEMIN DE BONHEUR QUI REND LIBRE...

LE 23 OCTOBRE 2011, SOPHIE A FAIT PROFESSION PERPÉTUELLE

Je ne connaissais pas la vie religieuse apostolique avant mon année de volontariat au Honduras. J'y ai rencontré des sœurs de la Providence qui vivaient avec joie et simplicité au milieu des faubourgs défavorisés de la capitale. Je ne m'étais pas vraiment posé la question de la vie religieuse auparavant. Comme beaucoup de jeunes de ma génération, je me suis construite à force d'expériences,

en vivant pleinement le présent sans me projeter dans un avenir fixé d'avance. Jeune enseignante, je vivais mes vacances d'été sur les chemins d'Amérique latine, de projet en projet, avide de rencontrer les peuples indigènes et de vivre de nouvelles aventures. Mais je sentais bien, comme dit Ety Hillesum, que je n'étais pas faite « pour être la compagne d'un seul homme », parce que « je me sens moi-même habitée par tant de présences. (...) Il me semble que j'ai aimé et que j'ai été aimée à satiété. »

C'est cette expérience d'amour, relue à la lumière de la Parole de Dieu, qui a mis un visage sur Celui que je cherchais, le Christ, et qui a donné forme à mon désir d'absolu : vivre un amour universel et gratuit, qui ne dépende ni du lieu, ni des personnes, ni de l'activité, mais de Dieu seul. La spiritualité carmélitaine, découverte lors de mes études d'espagnol, a été un élément de choix pour la Congrégation de la Providence de la Pommeraye. Leur accueil simple et joyeux m'a attirée



© DR

dès les premiers contacts. Je continue à exercer comme enseignante et, à la veille de mon engagement définitif, je rends grâce d'avoir découvert un chemin de bonheur qui me rend libre, libre pour mieux aimer.

Sœur Sophie - Sœur de la Providence de la Pommeraye.

Madeleine Jeanneau fêtera en 2012 cinquante ans de vie religieuse dans la Congrégation de St Charles. Voici son témoignage, son chemin de fidélité à la suite du Christ :



© DR

Comment concrètement répondre au désir que le Seigneur mettait en moi : le connaître, le faire connaître, l'aimer ? C'est un passage d'Évangile qui a déclenché l'orientation de ma vie : « L'Esprit du Seigneur m'a consacré, il m'a envoyé porter la Bonne nouvelle aux pauvres, soulager ceux qui ont le cœur meurtri... C'est aujourd'hui que s'accomplit cette Parole ». Depuis cinquante ans, cette parole m'habite ; elle est repère pour ma vie à la suite du Christ. Ce message est un cadeau de Dieu déployé au fil du temps, dans les jours heureux et dans les plus obscurs. Par les événements, les rencontres, les engagements, Dieu a façonné mon histoire avec Lui, aplanissant au passage les « artifices » qui n'ont pas d'avenir. Des points d'appui, telle la lecture de l'Évangile que j'ai cherché à comprendre et à intérioriser dès mon enfance, la prière personnelle, la prière en famille et ensuite en Communauté m'ont permis d'approfondir ma relation avec le Christ. De

même le témoignage d'autres chrétiens, de religieuses, m'ont conduite peu à peu à une relecture régulière de cette Alliance avec Lui, à un discernement des signes de sa présence au milieu de nous. Cette reconnaissance de Dieu me comble le cœur comme un trésor caché et découvert. C'est un appel à aller plus loin pour devenir toujours plus disciples de Jésus, pour vivre la mission de la Congrégation, en communauté, aujourd'hui dans le Berry.

Pour Anne Jallot, notre fondatrice, s'entr'aider, soulager, accueillir, révéler sont leviers pour dire humblement, ensemble, les promesses de Dieu. Aujourd'hui, la perspective d'une nouvelle fondation, nouvelle congrégation avec d'autres sœurs en chemin d'union, est une ouverture

SE LAISSER ATTIRER PAR JÉSUS

qui ravive une joie intérieure. Après cinquante ans d'Alliance avec le Christ, il est bon de renouveler mon engagement et de redire mon désir d'entrer plus profondément dans le cœur de Dieu, de chanter en Eglise ses merveilles. Dans un monde si mouvementé, l'appel de Dieu est pressant pour être témoin de son Amour. La vie religieuse est un des chemins possibles.

Toi, jeune de vingt ans, trente ans ou plus, toi qui cherches à orienter ta vie, toi qui te poses des questions sur une vie religieuse éventuelle, prends le temps d'accueillir ce désir, cet appel. Offre à Dieu le meilleur de toi-même, regarde Jésus, écoute sa Parole. Autour de toi, regarde et écoute

des témoins qui ont pris ce chemin ; ils te feront connaître la beauté d'une vie à la suite de Jésus, les ruptures nécessaires. Regarde et écoute, comme Jésus, ceux qui ont besoin de tendresse, de soulagement. Dans la prière, écoute et regarde tes capacités à aimer. Partage avec d'autres tes découvertes. Prends conseil de quelqu'un qui écoute et peut te guider. Cela vaut le coup de découvrir le cadeau durable que Dieu veut t'offrir. Risquer toute une vie sur l'Amour de Dieu, pour qui chacun est unique, peut générer quelques peurs, mais se laisser attirer par quelqu'un, Jésus, dynamise toute une existence.

Madeleine Jeanneau
Sœur de St Charles Angers

UNE VIE SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR

LA VIE CONSACRÉE :

une vie qui se voudrait tout entière sous le regard du Seigneur et s'efforce de répandre autour de soi l'amour dont on est l'objet.

Pendant quinze ans j'essayais déjà de vivre cela dans le mariage. Avec la mort de mon mari, j'ai découvert que l'Église me proposait une consécration explicite et l'aide d'une famille spirituelle pour

m'aider dans ce cheminement. En apparence ma vie ne différait en rien de celle d'une mère de famille menant une situation professionnelle comme enseignante et devenue, aujourd'hui, une octogénaire retraitée, éloignée géographiquement d'une grande partie de ses enfants et petits-enfants, entourée d'amis et conservant quelques engagements. La perspective demeure la même : « Seigneur, qu'attends-tu de moi aujourd'hui ? Au hasard de mes rencontres, je te confie tous ceux que je croise, t'offrant

tout ce qui se vit de bon, te demandant pardon pour tous les manques d'amour – les miens et ceux que je constate autour de moi –, te présentant toutes les souffrances visibles ou plus secrètes de mes proches ou du monde. » Bien certainement beaucoup d'autres vivent cela – et sans doute mieux – sans être consacrés. La forme d'un Institut séculier s'est offerte à moi ; je m'y suis engagée et je bénéficie de son expérience.

Jeanne-Aline Robert
Institut Séculier

FAIRE UNE RETRAITE

FAIRE UNE RETRAITE : QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ? ET POURQUOI FAIRE ?

Faire une retraite, c'est aller à la rencontre de Dieu dans une relation plus consciente à soi-même, à la création et aux autres, dans une atmosphère de silence favorable à l'écoute intérieure, à la prière, dans un cadre propice à la détente et au repos. C'est se donner du temps pour la prière personnelle et communautaire, en rejoignant la prière de l'Église avec la liturgie des Heures qui structure le rythme des journées.

C'est accueillir un enseignement selon le thème choisi et avoir la possibilité d'un accompagnement personnel.

ÊTRE ATTENDU À UN RENDEZ-VOUS

Faire une retraite, c'est prendre du temps pour soi-même, se donner un rendez-vous avec Dieu. Lorsque nous décidons de faire une retraite soit pour le choix du thème, la date qui convient ou l'aura de l'intervenant, d'une manière ou d'une autre, Dieu nous attend. Comme pour Zachée, Il nous dit : « Il me faut aujourd'hui demeurer chez toi ». Il est au rendez-vous de celui qui le cherche, même si cela est plus ou moins confus. Il n'est pas rare d'entendre à la fin d'une retraite quelqu'un venir nous dire « C'est vraiment la retraite que je devais faire ! ».

SE LAISSER INSTRUIRE À LA MANIÈRE DES DISCIPLES DE JÉSUS :

« Rassemblés sur la montagne, Il les instruisait »



© Mathilde de Brunier / diocèse de Paris

Se laisser instruire en se mettant à l'écoute de soi et à l'écoute de la Parole de Dieu. Les enseignements sont un support dans la réflexion par leur contenu et une aide par leur pédagogie pour permettre au retraitant de cheminer dans sa recherche, ses questions, ses découvertes...

SE NOURRIR À LA TABLE DU SEIGNEUR ET SE RÉCONCILIER

La célébration eucharistique est un moment central dans chaque journée et, au cours de la retraite, il est proposé de recevoir le sacrement de la réconciliation, moment privilégié pour faire la paix avec soi-même.

QUI SONT LES RETRAITANTS ?

Des personnes vivant un engagement religieux ou une

mission d'Église, pour qui ce rendez-vous est vital, inscrit dans son agenda, en général chaque année.

D'autres, s'interrogeant sur le sens de leur vie, hommes ou femmes, jeunes ou moins jeunes, quelle que soit leur situation familiale, prendront ce temps de manière ponctuelle, à un moment précis de leur vie. Certains, désirant tenter l'expérience, choisiront la retraite-randonnée pour son style différent ; la marche silencieuse, la découverte de l'environnement la rendent plus abordable et plus souple dans sa forme.

LES RECHERCHES ET ATTENTES DES RETRAITANTS SONT DIVERSES ;

en voici quelques unes :

- s'ouvrir à une relation intime avec le Seigneur et soutenir ses engagements : démarche la plus fréquente de ceux et celles qui vivent un engagement religieux ou une mission d'Église.
- vouloir faire le point et accueillir un nouvel élan, face à de nouvelles interrogations sur le sens global de son existence, lors d'un évènement qui bouscule, un deuil par exemple ; le faire sous le regard de Dieu pour se reconstruire ; s'ouvrir à une vie nouvelle. Ce sont souvent des personnes qui ont besoin de retrouver un nouveau dynamisme dans leur vie.
- prendre distance par rapport à ses habitudes pour relire son parcours, ce qui l'habite, dans une disponibilité à l'Esprit : la plupart du temps, ces personnes, happées par

un quotidien stressant ont besoin de prendre du recul pour revivifier leur action, se ressourcer.

- devant une décision à prendre, une situation personnelle à clarifier, une nouvelle orientation ou un choix à faire, discerner pour qu'une décision soit prise en toute liberté, à la lumière de la Parole de Dieu.
- prendre un temps de repos, lire la Parole de Dieu, prier, se mettre sous le regard de Dieu pour trouver l'apaisement dans l'épreuve, le réconfort, retrouver la joie de vivre et rendre grâce.

Nous sommes parfois témoins du travail de l'Esprit qui suscite de véritables conversions. Par exemple un retraitant nous dit : « Le fruit de la retraite tient en une seule lettre : le E ; je le déplace du mot créateur pour l'ajouter au même mot et il devient créature ». Tout était dit dans cette expression.

LA DURÉE D'UNE RETRAITE

La plupart des retraites durent de 5 à 6 jours ; le facteur temps est indispensable au travail de l'Esprit pour un véritable cheminement intérieur. Des propositions d'une journée ou deux sont appelées « Haltes spirituelles » ou « Venez à l'écart ». Elles permettent, au cours de l'année, de vivre un temps de rencontre avec le Seigneur pour entretenir le fruit de la retraite, prendre du recul, se ressourcer spirituellement. Ces temps sont des moyens utiles pour baliser l'année dans la vie de foi et l'engagement missionnaire de tous baptisés.

Marguerite GOHIER

AVEC SIMON DE CYRÈNE

Les JMJ de Madrid ont été une expérience humaine et spirituelle très riche. Vivre ces JMJ avec le groupe Simon de Cyrène n'a pas été pour rien dans cet épanouissement. Vivre ces quinze jours avec ces jeunes porteurs d'un handicap moteur a été une expérience très personnelle pour chacune d'entre nous.

leur baptême. Il a eu une vision très lointaine et a mis sa confiance dans les jeunes, comme l'a si bien dit récemment Benoît XVI. L'expérience de la vie quotidienne et intime de jeunes avec un handicap moteur a été un véritable stimulant pour la vie de chacune. Leur joie rayonnante, résistant à toute épreuve, nous a édifiées. Alors que les conditions

pas quittés, et ne nous a pas quittées. Vivre avec ces jeunes, ce fut aussi partager un peu leur handicap. S'armer de patience lorsque la station de métro accessible aux personnes handicapées a son ascenseur en panne... et reprendre la route pour rejoindre une autre station ! Nous découvrons aussi qu'un simple trottoir de quelques centimètres est un véritable obstacle pour un fauteuil électrique. Nous partageons alors le désarroi qu'ils peuvent ressentir lorsqu'ils ne peuvent pas continuer facilement leur chemin. Vivre avec les jeunes du groupe Simon de Cyrène nous a donné la joie de découvrir des chrétiens, avides de vivre leur foi pour certains, en recherche pour d'autres, interrogateurs aussi devant cette multitude de jeunes réunis par le Pape autour du Christ. Vivre avec des jeunes une expérience spirituelle dense, riche ; les accompagner sur leur chemin vers le Christ, faire quelques pas avec eux, échanger sur la place du Christ dans nos vies, donner le Christ, recevoir le Christ, faire découvrir le Christ et Le rencontrer au travers de

chacun. Ce fut alors aussi considérer combien, chacun dans sa vocation, nous devons toujours plus nous enraciner dans Jésus ; combien cet enracinement, appuyé sur la foi, est essentiel pour que notre vie soit vraiment en accord avec l'appel que le Christ fait à chacun de nous : « Viens et suis-moi ! » Nous avons enfin perçu avec acuité combien le regard de l'autre peut diminuer ou faire grandir quelqu'un. Cela nous a alors amenés à découvrir plus profondément le regard de l'Autre, regard qui se pose sur chacun de nous, regard plein de tendresse d'un Père aimant qui veut notre bonheur. Toute vie vaut la peine d'être vécue parce que chacune est porteuse de richesses pour l'autre. Chacun a quelque chose à donner et à recevoir de celui qu'il rencontre. Et finalement, à l'issue de ces JMJ, nous ne pouvons pas dire qui de nous a le plus donné ou le plus reçu !

Soeur M. Noël Bénédicte - Prieure Générale - Servantes des Pauvres



Pour la plupart des accompagnants valides, ces JMJ étaient leur premier contact avec le handicap. La présence de tous ces jeunes venus du monde entier nous donne beaucoup d'espérance. Le Bienheureux Jean-Paul II avait raison de se tourner vers les jeunes pour les aider à mettre en pratique

n'étaient pas toujours faciles, voire même difficiles, et alors même que, parfois, nous pouvions être désolées des conditions dans lesquelles nous étions amenées à réaliser soins et toilettes, ils nous mettaient à l'aise, plaisantant, riant, nous donnant leur entière confiance. La joie ne les a

BOND'ABONNEMENT ET DE SOUTIEN

OUI! Je soutiens les prêtres diocésains.

Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Email :

Je souhaite :

m'abonner faire un don de €

- Je désire une information sur : Comment faire un legs
- Chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de : "AD Service des Vocations"
à retourner à : Pastorale des Vocations - 47, rue Volney - 49000 ANGERS
- Désire un reçu fiscal : oui non

Le reçu fiscal est délivré uniquement pour un don et non pour l'abonnement.

Contact : sdv.angers@wanadoo.fr - 02 41 88 75 22